

Préface

Autor(en): **Reverdin, Olivier**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **36 (1991)**

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PRÉFACE

Dans une lettre à sa femme, datée de Lucerne le 23 août 1837, le colonel Guillaume-Henri Dufour, qui devait par la suite être promu général, commander l'armée fédérale suisse, avec efficacité et humanité, pendant la guerre civile dite du Sonderbund (1847), puis jouer un rôle décisif dans la création de la Croix-Rouge, écrit ceci:

«... à propos d'actes, j'ai lu dans les lettres de Ninon au Marquis de Sévigné une définition qui doit être juste, car elle était experte en ces matières: 'L'amour est la pièce dont les actes sont les plus courts et les entractes les plus longs'... Tu vois que je fais de bonnes lectures et que j'en profite.

»Je tiens maintenant les lettres de Sénèque; elles font mes délices. Voilà un homme, un sage qui ne se contentait pas de beaux discours; il prêchait d'exemple; il a scellé ses préceptes par une belle mort. Il y a plus à apprendre dans une de ses lettres que dans tous les sermons de Massillon, Bourdaloue, Cellérier et autres...

»Que les anciens sont supérieurs par la pensée et la force de caractère à nous autres modernes...»

Sénèque est sans doute, avec Horace, l'auteur profane latin dont l'œuvre est restée la plus actuelle, la plus vivante, jusqu'à l'époque moderne; l'un et l'autre ont été, au gré des siècles, des maîtres à penser. Ils le doivent aux règles de vie qu'ils préconisent et à leur maîtrise de la langue latine.

Philosophe, épistolier et poète tragique, Sénèque a su, tout en respectant la propriété des termes, s'exprimer dans une

prose nombreuse et rythmée, qui a souvent servi de modèle à ceux qui, depuis la Renaissance, se sont exprimés en latin.

Sur la proposition de M. Pierre Grimal, membre de l'Institut, le Comité de la Fondation Hardt a choisi de consacrer ses XXXVI^e Entretiens à cet auteur, et de mettre en évidence la place éminente qui est la sienne dans le développement de la prose latine, tant en ce qui concerne la langue elle-même que ses liens avec la rhétorique.

Chargé d'organiser ces Entretiens, M. Grimal a fait appel à huit savants qui avaient eu, au cours de leur carrière, commerce avec Sénèque; et il s'est efforcé de faire en sorte que le groupe fût aussi international que possible. Il comprenait en effet trois Français, deux Italiens, un Allemand, un Anglais, un Hollandais et un Suisse!

Le professeur B.L. Hijmans (Groningue) a mis en évidence la «splendeur stylistique» de la prose de Sénèque et sa médiocre efficacité apodictique. Le professeur Karlhans Abel (Marburg), un des meilleurs connaisseurs, de nos jours, du stoïcisme antique, s'est attaché à relever, dans les Dialogues, la force de l'argumentation, qui en est le ressort et en détermine la structure.

Trois thèmes relevant plus expressément de la rhétorique avaient été retenus. Mme Mireille Armisen-Marchetti, professeur à l'Université de Montpellier, a traité de la métaphore et de l'abstraction; le professeur R.G. Mayer (Londres), du rôle des exempla tirés de l'histoire romaine; et M. Pierre Grimal, de la nature et de la fonction propre de la digression dans les écrits philosophiques de Sénèque.

M. Italo Lana, professeur à l'Université de Turin, a situé les Lettres à Lucilius dans la tradition épistolaire romaine et a chargé son fils Maurizio d'en analyser le style par ordinateur (on trouvera en appendice les tableaux résultant de cette analyse).

M. Giancarlo Mazzoli, professeur à l'Université de Pavie, a traité de Sénèque poète, et M. Jean Soubiran (Toulouse), des conver-

gences de sa poésie et de sa prose, notamment en ce qui concerne les clausules métriques.

On ne pouvait, dans cette revue d'ensemble, négliger les *Naturales Quaestiones*. Le professeur Olof Gigon (Berne) s'est chargé d'en analyser les structures, les sources et les intentions.

Selon la coutume de la Fondation Hardt, ces neuf exposés ont été suivis de discussions; le tout forme la matière du présent volume, dont M. Bernard Grange a surveillé l'impression et établi avec rigueur les index.

La Fondation Hardt dispose de fort peu de moyens pour réaliser ses ambitions, qui sont de soutenir de son mieux, sur une base internationale, l'étude de l'Antiquité classique. Si elle a été en mesure de publier ce gros volume sur «Sénèque et la prose latine», c'est qu'elle a bénéficié, pour cela, d'un subside de 15.000 DM de la Karl und Gertrud Abel-Stiftung (administrée par le *Stifterverband der deutschen Wirtschaft*), subside qui a couvert une partie des frais engagés pour l'organisations de ces Entretiens, la mise au point du manuscrit et son impression. Que le professeur Abel et la Fondation qu'il a créée veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude de la Fondation Hardt; gratitude qui va aussi aux Montres Rolex S.A. (Genève) et au directeur de cette entreprise, M. André Heiniger, pour l'appui qu'ils n'ont cessé, depuis de longues années, d'accorder à la Fondation Hardt.

Un mot encore: le professeur Grimal a participé quatre fois, depuis 1960, aux Entretiens de la Fondation Hardt; il a fait partie, pendant de longues années, de son Comité scientifique. Désireux de laisser la place à plus jeune que lui, il aura quitté ledit Comité au moment où paraîtra ce volume, qui lui doit son thème et son agencement. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

Olivier Reverdin